

Evolution des pâturages naturels des hauts plateaux de la République Centrafricaine en exploitation traditionnelle Bororo*

J. C. BILLE

RÉSUMÉ

L'auteur établit les caractères particuliers des hauts-plateaux de la République Centrafricaine : altitude, climat, végétation et fait un schéma du type d'exploitation traditionnelle local en précisant son action sur l'évolution des pâturages : formation de buissons, dénudation et érosion.

Il indique ensuite les moyens à préconiser pour améliorer cette forme d'exploitation des pâturages dans le but de les maintenir et ensuite d'accroître le potentiel d'élevage de cette région favorisée.

SITUATION

Les prolongements du massif de l'Adamaoua occupent au N. W. de la RCA, une superficie de l'ordre du degré carré et les plateaux granitiques d'une altitude moyenne de 1.000 m présentent deux aspects principaux :

— en bordure du Cameroun, une série d'ondulations accentuées, entaillées par un réseau hydrographique dense et présentant des sols homogènes et profonds ;

— à la périphérie, des étendues à relief moins accusé où les sols plus sableux présentent toujours un horizon cuirassé ou gravillonnaire, avec affleurement du niveau latéritique aux ruptures de pente.

La pluviosité est de 1.440 mm en moyenne, répartie sur 7 à 8 mois, mais le comportement des herbages semble lié pour une large part à l'humidité relative de l'atmosphère qui n'atteint

le point de rosée que du 15 mars au 15 novembre, dates limites de croissance des plantes.

La végétation herbacée est caractérisée par l'abondance des Andropogonées qui forment, en dehors de toute influence humaine.

— sur latérite : des forêts claires abritant *Andropogon gayanus* épars ; des savanes arbustives et arborées à *Loudetia arundinacea*, *Hyparrhenia soluta* dominante ; des pentes et dépressions à *Hyparrhenia diplandra*.

— sur sol profond : des plateaux à *Panicum phragmitoides* *Hyparrhenia diplandra* et *Andropogon tectorum* ; des thalwegs à *Setaria sphacelata* et *Schizachyrium platyphyllum*.

L'élevage traditionnel :

Cette région est la seule en RCA à être totalement dépourvue de glossines, tant en raison du peu d'extension des galeries forestières, qu'à cause de l'altitude. Cependant, les premiers éleveurs nomades de races Foulbé et MBororo ne s'y installèrent qu'il y a environ un demi-siècle et leur emprise subit d'abord des fluctuations énormes.

* Communication présentée au IX^e Congrès International des pâturages. Sao-Paulo (Brésil), 7-20 Janvier 1965.

En effet, le nomade exploite durant les pluies les parties hautes et transhume en saison sèche vers l'est et vers le sud pour compenser la rareté de l'herbe par une surface de pâture décuplée. Encore que la virulence des tsé-tsés soit faible à cette période, il fallut attendre que les éleveurs se fussent accoutumés à une utilisation systématique des trypanocides pour que ces déplacements s'effectuent sans inconvénients. L'existence de conditions sanitaires correctes permet actuellement le maintien sur la zone d'un cheptel approchant 300.000 têtes de bétail zébu.

D'autre part, le nomade recherche intuitivement pour la saison humide les plateaux sur sol profond car la végétation y est la plus favorable et les risques de parasitisme les plus réduits et on note même depuis quelques années une tendance à la fixation sur ces lieux. Ces plateaux forment donc la zone la plus dangereusement marquée par la présence des animaux et certains sont déjà abandonnés ou le seront prochainement, posant un difficile problème de maintien de l'herbe.

Evolution de la strate herbacée.

a) Régions d'occupation semi-permanente :

Sur les plateaux et les pentes, le pacage provoque une évolution de la strate herbacée se traduisant selon l'intensité du pacage par un remplacement des espèces dominantes.

En classant les pâturages sous-pâturés à sur-pâturés selon une échelle de 1 à 11, les variations des espèces dominantes sont les suivantes, en précisant qu'*Hyparrhenia chrysargyrea*, espèce de pente, s'installe progressivement sur les plateaux à la suite du pâturage, de même que *Paspalum* et *Setaria* (Tabl. 1).

Corrélativement, la couverture végétale se maintient ou augmente de 1 à 3, puis diminue rapidement et on peut considérer que l'apparition de *Brachiaria*, espèce bien appréciée mais à faible rendement marque le début du surpâturage caractérisé. C'est également au delà de ce stade que la reconstitution de la végétation naturelle, par simple mise en repos devient longue et incertaine.

Tableau N° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
<i>Andropogon tectorum</i>	+										
<i>Hyparrhenia diplandra</i>	+	+									
<i>Panicum phragmitoïdes</i>	+	+	+	+	+						
<i>Hyparrhenia chrysargyrea</i>		+	+	+							
<i>Hyparrhenia rufa</i>		+	+								
<i>Urelytrum thyrsioïdes</i>			+	+	+						
<i>Brachiaria brizantha</i>				+	+	+	+				
<i>Paspalum commersonii</i> <i>Setaria sphacelata</i>					+	+	+	+			
<i>Eleusine indica</i> + <i>Dactyloctenium aegyptium</i>							+	+			
<i>Eragrostis</i> spp. <i>Sporobolus</i> spp.							+	+	+		
Adventices + sol nu								+	+	+	+
<i>Solanum</i> spp.											+

b). Pâturages sur latérite :

Ces zones dont la vocation est une exploitation par transhumants sont exceptionnellement occupées en saison humide en raison de l'existence d'un centre vétérinaire proche et ont alors subi en 20 ans des transformations intenses : Tabl. II.

L'évolution, bien que partant d'une flore plus riche, est beaucoup plus rapide que dans le cas précédent et les bénéfiques qui apparaissent dans la première partie sont plus nets à la fois par remplacement des espèces et augmentation du couvert.

Embroussaillage et dénudation :

Ces deux phénomènes opposés se manifestent presque toujours simultanément et parallèlement. Ainsi, la disparition des graminées est

accompagnée à la fois par une invasion de *Annona senegalensis*, *Ficus spp.* *Croton macrostachyum* et *Erythrina sigmoïdea* en sol profond de *Lophira alata*, *Strychnos spinosa* et *Albizia zygia* sur cuirasses et par l'apparition de rigoles d'érosion.

On doit dissocier de ce phénomène général le cas des campements et lieux de passage où, les arbres étant détruits par les nomades ou leurs animaux, la dénudation seule, existe avec une intensité accrue. Cependant, l'érosion consécutive au ruissellement intense de la période humide présente rarement un grave danger et les espaces dégarnis sont reconquis sans intervention en quelques années d'abandon.

La recrudescence arborée, par contre, peut aller jusqu'à la formation d'une forêt secondaire à *Harungana madagascariensis* ou *Arthrosamanea*

Tableau N° II

	1	2	3	4	5	6	7	8
<i>Hyparrhenia dissoluta</i>	+							
<i>Hyparrhenia filipendula</i>	+							
<i>Andropogon gabonensis</i>	+	+						
<i>Hyparrhenia gracilescens</i>	+	+						
<i>Hyparrhenia soluta</i>	+	+	+	+				
<i>Andropogon schirensis</i>		+						
<i>Hyparrhenia notolasia</i>		+	+	+				
<i>Loudetia arundinacea</i>		+	+	+	+	+		
<i>Panicum phragmitoides</i>			+	+	+	+		
<i>Loudetia kagerensis</i>				+	+			
<i>Hyparrhenia rufa</i>				+	+			
<i>Hyparrhenia chrysargyrea</i>				+	+	+		
<i>Eragrostis - Sporobolus</i>						+	+	
Adventices + Sol nu							+	+
<i>Solanum distichum</i>								+

eriorachis d'où disparaît toute végétation graminéenne en dehors de *Setaria megaphylla* et *Oplismenus hirtellus*, plantes non appréciées. Plusieurs milliers d'hectares ont déjà ainsi été soustraits au domaine pastoral.

La détermination des stades les plus favorables à l'élevage et de la charge à y appliquer a fait l'objet d'une étude statistique à partir de nombreux transects d'observation et une carte pastorale est en cours d'établissement. Par ailleurs, un plan de développement a été proposé par M. G. BOUDET, dans son opuscule « Les pâturages de la région occidentale d'élevage de la R. C. A. » (I. E. M. V. T., 1962) et mis en application dans un domaine expérimental agrostologique situé au cœur de cette zone, où sont respectées les modalités de gestion suivantes :

— consommer l'herbe au maximum de productivité en énergie et protéines pour chaque type de formations, soit à une période déterminée par les prélèvements effectués au cours de l'année ;

— respecter le temps imparti pour chaque passage du troupeau temps souvent inférieur à trois semaines ;

— respecter les temps de repos nécessaires à une repousse satisfaisante ;

— effectuer la transhumance assez tôt pour permettre le mûrissement des graines des graminées ;

— adapter la charge en fonction du rendement et du temps de pâture ;

— concentrer les vèlages avant le début des pluies ;

— diviser le bétail afin de réserver au lot productif les meilleures zones.

Les améliorations portent d'abord sur une utilisation rationnelle des herbages naturels, avec respect des temps de repos et d'utilisation optimum, concurremment avec une gestion adaptée des troupeaux. Un deuxième stade prévoit l'utilisation du cactus inerme en saison sèche et l'amélioration des savanes par lutte contre les arbustes et introduction de *Stylosanthes gracilis*. Enfin, le stade intensif sera atteint par la création de fourrages artificiels et réserves, avec complémentarité des rations par aliments concentrés entraînant la mise en place de bétail plus productif.

SUMMARY

Evolution of permanent pasture of the high plateaus of the Republic of Central Africa under traditional Bororo utilization

The author states the particular characteristics of the high-lands of Central African Republic : altitude, climate, vegetation. Then he schematizes the local traditional cultivation type and specifies its action in the grazing development : bushing, denudation and erosion.

Then he indicates what are the cracked up means to improve this utilization of pastures in order to maintain and then increase the breeding potentialities of this favoured region.

RESUMEN

Evolución de los pastos naturales de las altas mesetas de la República Centroafricana en cuanto a la explotación tradicional Bororo

El autor precisa los caracteres particulares de esta región altitud, clima, vegetación y hace un esquema del tipo de explotación tradicional local precisando su acción sobre la evolución de los pastos : formación de matorrales denudación y erosión.

Indica después cuales son los medios a preconizar para mejorar esta forma de explotación de los pastos con el fin mantenerlos primero y luego poder hacer crecer el potencial ganadero de esta región favorecida.